



GRANDES CULTURES –
POLYCULTURE ÉLEVAGES

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Accompagner pas à pas : se sécuriser avec des réussites annuelles puis s'ouvrir à une réflexion sur les systèmes



© C.Boisselier, CRAB



[En savoir plus sur le groupe](#)

LE CONTEXTE DU GROUPE

Structure porteuse :

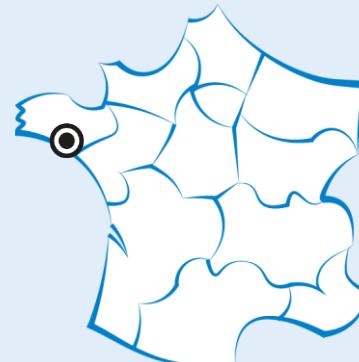
Chambre d'Agriculture de Bretagne

Nombre d'exploitations :

13 en 2021 (12 au démarrage)

Localisation et répartition :

Sur la moitié est du Morbihan



Année de constitution et historique du groupe :

Mars 2011, au démarrage de DEPHY

Les exploitations :

Ce sont des polyculteurs éleveurs : 11 laitiers et 2 porchers. Les cultures servent à alimenter les animaux (prairie, maïs, céréales) avec quelques cultures de vente (colza, blé). Deux sont maintenant en agriculture bio.

Les systèmes travaillés :

Nous avons travaillé sur les systèmes les plus consommateurs en intrants soit les rotations de type maïs – céréales (avec parfois colza et petits pois dans la rotation). Les parcelles en rotation avec des prairies ne sont pas suivies dans les IFT DEPHY.

Les objectifs des agriculteurs :

En 2011 chacun s'est fixé l'objectif de réduire de 30% son IFT de départ sur la rotation étudiée. Le but était éventuellement de réduire les doses, mais surtout de réduire le nombre de passages et de produits. Le groupe s'est fixé aussi l'objectif de gagner en autonomie : de décision et alimentaire.

Les bioagresseurs préoccupants :

Adventices : vivaces, fumeterre, séneçons...
Maladies : septoriose et rouille jaune
Ravageurs : taupins, pucerons, altises

MOTEURS

Se fixer un objectif atteignable (dans le groupe -30% IFT sur sa situation de départ sur maïs/céréales)

Se rassurer en groupe : si un a réussi pourquoi pas les autres !

Se questionner sur ses priorités, sur ce qu'on est prêt à accepter (perte de rendement, de marge...) ou non.

FREINS

Perdre du rendement, avoir des parcelles plus « sales » ou plus « malades » même si la marge est meilleure : ce n'est pas simple de changer de repères.

Des charges de travail importantes, ou des trésoreries tendues qui limitent la généralisation du désherbage mécanique par exemple.



**Clarisse
BOISSELIER**
*L'ingénierie Réseau
du groupe*

Accompagner les agriculteurs de ce groupe a été une expérience formidable. Nous avons avancé ensemble : eux sur la réduction des phytos, et sur comment sécuriser leurs choix de ne pas traiter ; moi dans mon rôle de conseillère et d'accompagnatrice.

En 10 ans les itinéraires techniques ont évolué, la baisse des phytos est réelle, même avec des systèmes d'exploitation variés. Mais ce sont surtout nous qui avons changé : aujourd'hui aucun ne fait de traitement systématique, chacun se pose la question de l'intérêt de traiter ou non, ou juste « de démarrer le tracteur ». Et moi, je les questionne sur leurs priorités, les risques qu'ils sont prêts ou non à accepter. Je les aide à prendre leur décision.



LA PROBLÉMATIQUE

Atteindre chacun une baisse de 30% de son IFT initial et sécuriser la réduction des passages de pulvérisateur

Quelle est la problématique travaillée par le groupe ?

Au démarrage du groupe en 2011, les 12 exploitations ont choisi de travailler sur la rotation la plus consommatrice en produits phytosanitaires : maïs/céréales avec parfois un colza ou un petit pois. Les IFTs de départ étaient assez variables (cf graphe ci-contre). Les membres du groupe démarraient la réflexion sur la baisse des produits phytosanitaires.

Rapidement le groupe a souhaité se fixer son propre objectif de réduction car les IFT de référence régionaux leur parlaient peu. Objectif à atteindre -30% de son IFT de départ : cela a permis d'avoir un objectif individuel clair et au groupe d'avoir un objectif partagé !!

D'où vient cette préoccupation ?

La baisse de l'IFT est un des indicateurs demandés dans le programme Ecophyto et notamment pour les groupes DEPHY. Collectivement la baisse est visée mais aussi le nombre de passages de pulvérisateurs. Car les agriculteurs du groupe sont avant tout des éleveurs avec une charge de travail importante liée à l'élevage. Plusieurs souhaitaient gagner du temps, sur la route et au champ. De plus l'aspect santé de l'utilisateur était aussi mis en avant : moins on fait de passages moins on s'expose. Donc baisser le nombre de passage a aussi été un objectif partagé collectivement.

En 2016, la plupart avaient atteint l'objectif : baisse de l'IFT, baisse des passages de pulvérisateur. La réflexion a continué plutôt sur le désherbage, la combinaison de leviers agronomiques, voire pour certains le changement de système : comment aller plus loin tout en gardant la sécurité (du rendement ou de la marge, sanitaire selon les exploitations) ?

Comment s'est construit un projet autour de cette thématique ?

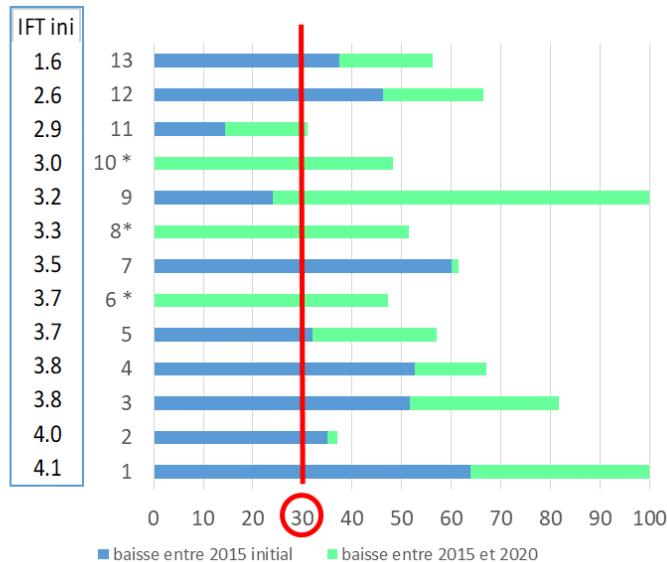
Les premières années nous avons privilégié les bouts de champs avec reconnaissance des maladies, réflexion sur les seuils d'intervention, les risques pris en baissant les doses ou en faisant carrément une impasse. Les réussites ont permis de se rassurer et de continuer en étant encore plus vigilants sur les leviers (choix de variétés, date de semis, densité...). Puis la réflexion s'est élargie au système d'exploitation avec des questionnements sur « les priorités » de chacun. Et en 2020 plusieurs ont testé le désherbage mécanique : le changement prend du temps.

Quel est le but recherché par l'accompagnement ?

J'essaie d'accompagner avec bienveillance, de questionner sur les priorités, les buts, sur ce que chacun est prêt à tolérer et accepter : sur les cultures (perte de rendement si maintien de la marge par ex), sur la charge de travail, sur l'exploitation... Chacun a des contraintes différentes, mais tout le monde a avancé !

Quels sont les liens avec les autres axes de travail du groupe ?

- Autonomie de décision : savoir décider si je fais une impasse ou non, si je déclenche un traitement, un travail du sol... si je change de système (passage en MAE, en bio, en vente directe...) Toujours s'interroger : quel est mon intérêt, quel est le risque, qu'est-ce que j'y gagne, ou j'y perds ?
- Autonomie alimentaire : une petite phrase glissée au groupe et qui a fait son chemin : « avant j'achetais pour produire, maintenant j'essaie de produire sans acheter. »
- et puis le non labour, la biodiversité, le temps de travail... en 10 ans, on en aborde des sujets !



Baisse des IFT en % de la situation initiale sur la rotation étudiée : l'objectif fixé en 2011 était une baisse de 30% par rapport à la situation initiale de chaque membre du groupe

* Exploitations qui ont rejoint le groupe en 2016 ou 2017



Bilan de campagne individuel

C'est un point essentiel qui permet de se poser les questions : réussites, échecs sur la campagne. Qu'est-ce qui était prévu et qui n'a pas été fait, pour quelles raisons. Cela permet de prendre du recul et de rebondir pour la suite : sur les cultures mais plus globalement sur les objectifs, les projets de l'agriculteur et de l'exploitation.

ACCOMPAGNER PAS À PAS : SE SÉCURISER AVEC DES RÉUSSITES ANNUELLES PUIS S'OUVRIR À UNE RÉFLEXION SUR LES SYSTÈMES

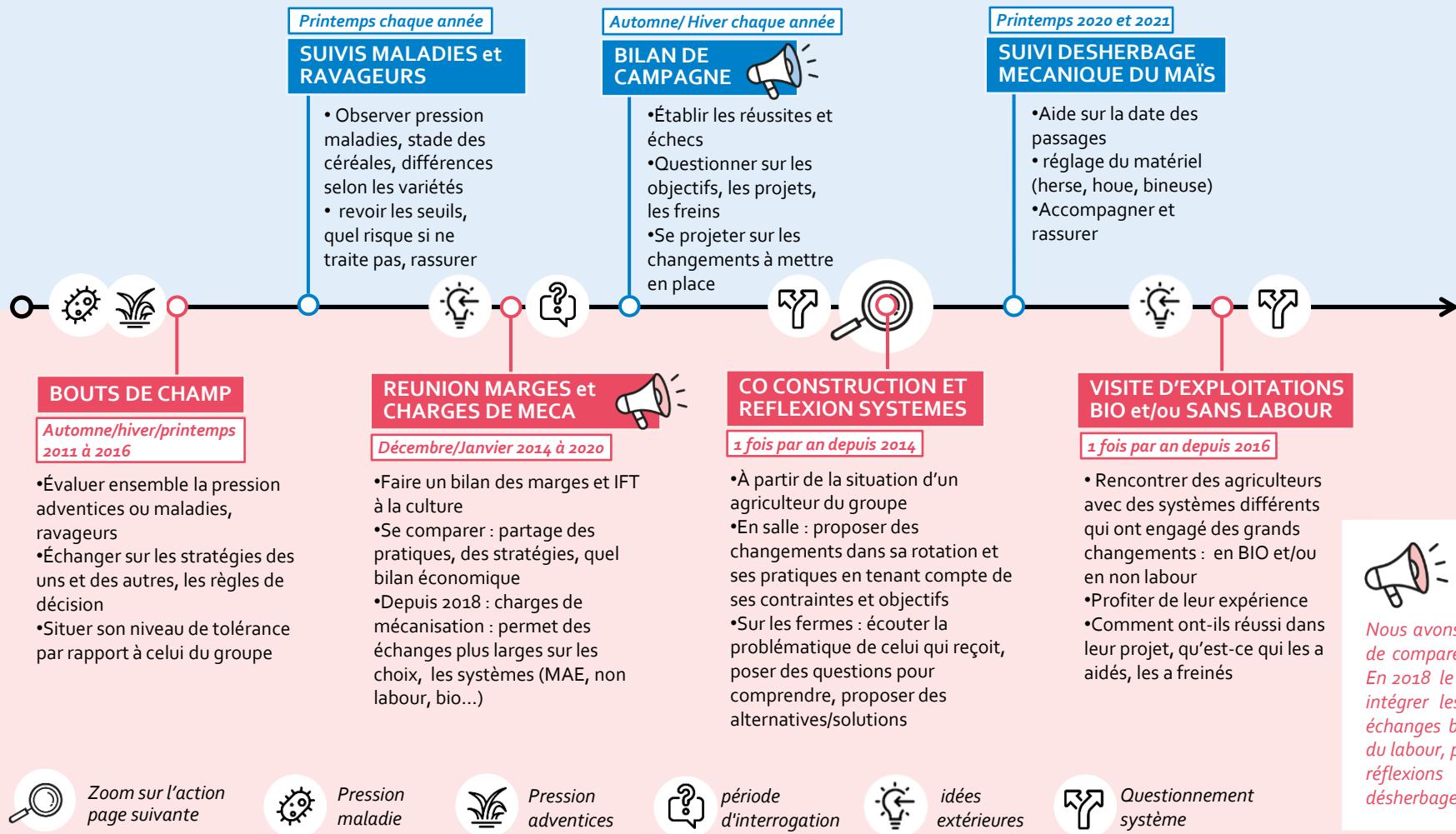


L'ACCOMPAGNEMENT RÉALISÉ



EN INDIVIDUEL

ENCOLLECTIF



QUELS BUTS ?

- › partager, échanger, sur ses réussites et ses échecs, avancer ensemble, se rassurer, discuter des freins
 - › s'ouvrir aux autres techniques, systèmes, réfléchir sur ses propres règles de décision
 - › gagner en autonomie, savoir expliquer ses choix, ses pratiques
 - › être plus confiant et serein, avoir un système plus robuste



Réunion marges et charges de mécanisation

Nous avons démarré en 2014 ce qui a permis de comparer les stratégies, les prix, les IFTs. En 2018 le groupe a souhaité aller plus loin et intégrer les charges de mécanisation : les échanges bienveillants ont été nourris (arrêt du labour, passage en bio, ...). Cela a élargi les réflexions et décidé certains à tester le désherbage mécanique.



Zoom sur l'action page suivante



Pression maladie



Pression adventices



période d'interrogation



idées extérieures



Questionnement système

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



© C.Boisselier, CRAB

La première fois, ça perturbe un peu de réfléchir sur le système d'un autre de cette façon-là. Mais au final on se lâche, et on échange beaucoup !

Sylvain TABART
Agriculteur du groupe



Pour aller plus loin

[Mission ecophyt'eau](#)

[Guides STEPHY](#)

[Page du groupe EcophytoPIC](#)

[Fiche trajectoire de Jérôme DANION](#)

ACCOMPAGNER PAS À PAS : SE SÉCURISER AVEC DES
RÉUSSITES ANNUELLES PUIS S'OUVRIR À UNE RÉFLEXION
SUR LES SYSTÈMES



ZOOM SUR UNE ACTION

Séquence de co-construction de système de culture économe

La situation :

Les agriculteurs du groupe avaient déjà pas mal réduit les doses et les passages de pulvérisateur en 4 ans. Mais l'allongement des rotations, le passage au désherbage mécanique... c'était plus compliqué. Je voulais essayer quelque chose qui les fasse sortir des itinéraires techniques, qui les amène à une réflexion plus globale, sur leur rotation, sur leurs objectifs.

J'ai profité d'une réunion programmée pour proposer une séquence : construire un système économe en intrants à partir d'un cas d'un agriculteur du groupe. Je n'étais pas encore formé à l'utilisation de la mallette « Mission ecophyt'eau » qui existe maintenant. Mais j'avais eu une présentation de ce qu'on pouvait proposer comme atelier de co-conception aux agriculteurs, avec de simples cartes cultures. Là c'était l'occasion pour moi d'élargir la réflexion, de changer d'angle, et de se libérer les freins techniques. Je voulais essayer cette nouvelle façon de construire ensemble.

Comment avez-vous procédé ? Qu'avez-vous fait ?

En amont j'avais préparé des « cartes cultures » : des photos plastifiées. Et des cartes « action » avec différentes couleurs : jaune les interventions phytos, bleu les interventions travail du sol et mécaniques, vert les réflexions agriculteur (tolérances, baisse de doses...). J'avais aussi préparé mes objectifs et le déroulé : à la fin des 2h de co-conception, « je serai contente si... ». Je ne visais pas un aboutissement complet de la méthode : j'avais laissé de côté les indicateurs, mon but c'était de les faire discuter, se projeter, de lever les freins.

J'ai demandé si un agriculteur présent voulait bien se prêter au jeu sur sa rotation (ouf, oui il y en a eu un). Je lui ai ensuite demandé de présenter rapidement son exploitation, ses objectifs, ses contraintes (je notais au tableau).

Ensuite on a placé sa rotation initiale sur la table (photo) avec les cartes cultures et les cartes « action » adéquates. J'ai expliqué les objectifs de la séquence assez franchement : « Maintenant Jérôme passe au zéro phyto : trouvez lui des solutions qui répondent à ses objectifs et à ses contraintes. Lâchez-vous, c'est chez Jérôme, pas chez vous ! ». D'abord en travaillant sur la rotation puis sur les leviers agronomiques.

Quel bilan en tirer ?

Cette première séquence de co-conception a été très enrichissante, même si au bilan final quelques uns ont trouvé ça un peu déroutant. Mes objectifs étaient atteints : ils ont beaucoup échangé, ont proposé un passage en bio, ont joué le jeu et ne se sont pas bridés. La rotation et les itinéraires proposés ne permettaient pas de satisfaire la contrainte posée au départ : il me faut tant de surface en maïs. Mais Jérôme a dit : « ce n'est pas grave, je pourrais changer ma ration ! ». Un frein était levé...

Quelles suites à ce travail ?

Les fois suivantes j'ai mieux préparé : j'avais la mallette certes, mais surtout j'avais mon cas (rotation, itinéraire, agriculteur) en amont avec IFT, contraintes et objectifs correspondants. J'avais fait des sous-groupes en 2 dernières-journées. Et j'avais axé uniquement sur la gestion des adventices et pris deux cas d'agriculteurs qui passaient en non labour. On a travaillé avec les cartes adventices et soulevé de nombreuses questions.



MES CONSEILS POUR QUE ÇA MARCHE

Bien préparer son matériel : mallette Mission Ecophyt'eau ou cartes cultures/actions peu importe

Bien préparer ses objectifs : on peut utiliser à l'infini la méthode, il faut juste savoir ce qu'on en attend, quel temps on peut y consacrer, quelle situation on propose quelle, « question » on pose (baisse de 50% des IFT, zéro herbicide car captage, passage en bio, passage en non labour avec vivaces...)

Se sentir prêt à le faire (sinon se faire accompagner !)

Prévoir 2 h minimum (à adapter à l'objectif)

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



ACCOMPAGNER PAS À PAS : SE SÉCURISER AVEC DES
RÉUSSITES ANNUELLES PUIS S'OUVRIR À UNE RÉFLEXION
SUR LES SYSTÈMES



QUELS RÉSULTATS ?

Quelles ont été les évolutions du groupe sur cette problématique ?

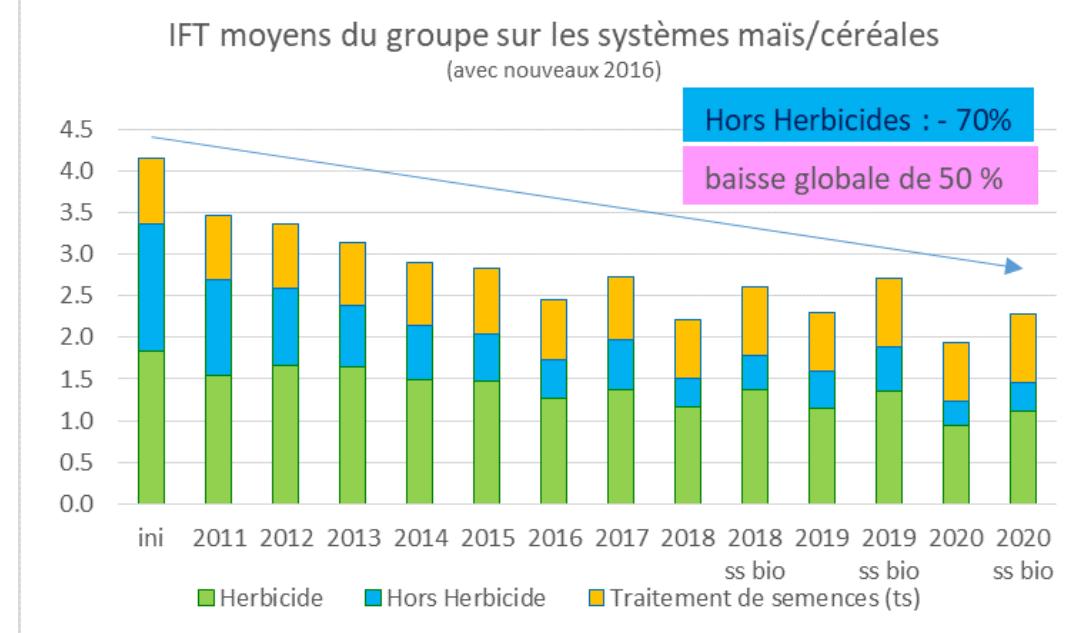
Les agriculteurs du groupe ont réduit assez rapidement leur usage de fongicides, insecticides et régulateur sur céréales et colza. En 3 ans la baisse des IFT hors herbicides sur les rotations étudiées atteint plus de 50%. Le travail sur le choix des variétés, sur la date de semis et surtout sur les bout de champ collectifs et visites individuelles a payé : savoir reconnaître les maladies, savoir si le seuil est atteint, si le stade de la céréale est bon pour intervenir ou si on peut encore attendre... L'autonomie de décision sur ces points s'est largement améliorée. Certains maintenant, selon la météo ne font qu'un fongicide à demie dose, aucun régulateur, aucun insecticide (voire pour certains impasse traitement de semences et fongicides sur certaines parcelles). L'objectif moins de passage et moins d'exposition aux produit est donc atteint lui aussi.

La baisse des herbicides est plus compliquée : le risque de resalir la parcelle avec un stock grainier est un frein important. Les désherbagess mécaniques prennent du temps et dans ce groupe, un des objectifs était de gagner du temps sur les cultures... De plus, certains laitiers ont pu intégrer de l'herbe, des mœtais, de la luzerne dans la rotation. Ce qui n'est pas le cas des éleveur de porcs. L'IFT herbicide du groupe a baissé de 35%, contre 70% en hors herbicides.

Quelles questions reste-t-il à travailler ?

L'objectif du groupe de baisser de 30% son IFT de départ est atteint chez tous, et la moyenne du groupe atteint une baisse de 50%. La baisse des usages hors herbicides est stabilisée, certains ont allongé les rotations, beaucoup sont passés en MAE, deux sont passés en bio...

La question de la gestion des adventices reste cependant majeure avec des cas de résistance, le développement de vivaces sur certaines parcelles. Le désherbage mécanique du maïs, bien enclenché en 2020, a été nettement freiné en 2021 compte tenu de la météo.



Graphique des IFTs du groupe (avec distinction IFT groupe sans les deux agriculteurs passés en bio). Le groupe a atteint une baisse de 50% des IFT sur la rotation étudiée (la plus consommatrice)

Quelles sont les perspectives d'évolutions des agriculteurs du groupe ?

Les évolutions ont été vraiment importantes au sein du groupe, pas seulement au niveau des IFT ! Ce ne sont pas que leurs pratiques qui ont changé, eux aussi ont changé : leur vision sur leurs priorités, leur tolérance vis-à-vis des dégâts, leur interrogation sur la prise de risque.

Le changement prend du temps, il est essentiel d'y aller pas à pas, que chacun se fixe des objectifs atteignables, monte les marches une à une... au risque de dégringoler au bas de l'escalier. Dans ce groupe c'est chacun qui décide, l'objectif est de savoir dire pour quelle raison il fait tel ou tel passage. De savoir expliquer.

Plusieurs fermes du groupe font de la vente directe, de l'accueil, ce qui permet aussi un contact privilégié avec le grand public.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



©Boisselier, CRAB

Retrouvez d'autres expériences
d'accompagnements et toutes nos
productions sur :

 www.ecophytopic.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en
charge de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la
recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office
français de la biodiversité.



Document réalisé par : Clarisse BOISSELIER

 clarisse.boisselier@bretagne.chambagri.fr

Novembre 2021

ACCOMPAGNER PAS À PAS : SE SÉCURISER AVEC DES
RÉUSSITES ANNUELLES PUIS S'OUVRIR À UNE RÉFLEXION
SUR LES SYSTÈMES



REGARDS CROISÉS SUR L'ACCOMPAGNEMENT

L'Ingénierie Réseau

*En quoi les leviers, les outils d'accompagnement mis en place
ont-ils permis au groupe d'avancer ?*

Les réussites annuelles ont permis de rassurer, de montrer que réduire est possible. Les échanges ont beaucoup apporté : partager ses expériences, ses tests mais aussi ses échecs. C'est la combinaison des points individuels pour aider à prendre du recul et des rendez-vous collectifs pour avancer ensemble, découvrir de nouveaux systèmes qui font la réussite de cet accompagnement. J'ai aussi évolué : ne pas toujours répondre aux questions mais apporter les éléments sur le risque pris, questionner sur les objectifs, ce qu'ils sont prêts à tolérer. C'est peut-être l'alchimie de tout ça, la bienveillance au sein du groupe, qui a fonctionné !

*Quelles sont vos perspectives pour accompagner encore plus
loin le groupe ?*

Les trajectoires individuelles au sein du groupe sont très diverses. Mais l'envie de découvrir des systèmes différents, de s'ouvrir aux autres y compris au grand public est présente. J'espère pouvoir les accompagner en ce sens. Et rester à l'écoute pour les aider à rebondir en cas d'échec, à avancer en cas de projets. Et peut-être lancer une nouvelle dynamique sur la biodiversité.

Un agriculteur du groupe

*Que vous apporte le groupe et l'accompagnement dans
DEPHY ?*

J'ai rejoint le groupe DEPHY Ecophyto Est Morbihan, en janvier 2016, après avoir lu un article sur eux. Je voulais réduire l'usage des produits phytosanitaires chez moi. Grâce à l'expérience des autres agriculteurs du groupe, j'ai pu avancer vite. Depuis, je mets deux fois moins de fongicides, je ne régule plus : je réduis les doses et les passages. Et pour le désherbage mécanique du maïs, l'accompagnement individuel a été essentiel pour faire passer la herse étrille et la bineuse.

Le groupe ça rassure, on partage nos questions, nos problèmes, ce qui a fonctionné, ce qu'on a raté.

Nicolas LE BLANC



PRINCIPALES RÉUSSITES

Des agriculteurs qui aiment avancer ensemble, se questionner avec bienveillance. Une confiance solide entre nous.

Une réelle baisse de l'usage des produits phytosanitaires avec un maintien des rendements.

Un changement dans mon métier : je peux apporter des solutions techniques mais je suis beaucoup plus à l'écoute, je cherche à comprendre les objectifs, les freins, les contraintes de chacun.



PRINCIPALES DIFFICULTÉS

Accepter que le changement prend du temps, que tous n'avancent pas à la même vitesse, ne pas les pousser à aller plus vite.

Accompagner demande beaucoup d'énergie surtout sur 10 ans.

Proposer de nouvelles thématiques, changer de techniques d'animation pour garder une dynamique